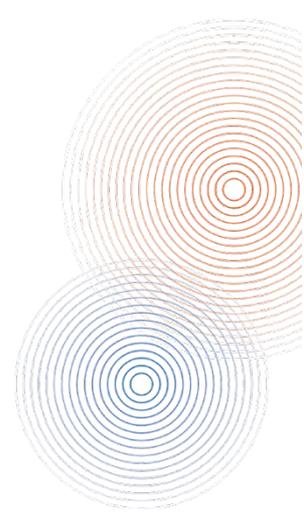


SVA Schweizerischer Verband der Akademikerinnen  
ASFUD Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités  
ASL Associazione Svizzera delle Laureate  
ASA Associaziun Svizra da las Academicas

**AGFDU Association Genevoise de Femmes Diplômées des Universités**

# Bulletin 2015

---



# COMITÉ

Composition au 28 février 2015

<b>Présidente</b>	Stéphanie METZGER DEL CAMPO	<a href="mailto:agfdu.ge@gmail.com">agfdu.ge@gmail.com</a>
<b>Trésorière</b>	Georgette PUGIN	<a href="mailto:gp.pugin@gmail.com">gp.pugin@gmail.com</a>
<b>Culture, loisirs</b>	Marjolaine TONSON LA TOUR	<a href="mailto:berthoudm@gmail.com">berthoudm@gmail.com</a>
<b>Membre</b>	Zohra AÏT-KACI-ALI	<a href="mailto:zohra_ch@yahoo.ch">zohra_ch@yahoo.ch</a>
<b>Membre</b>	Eustacia CORTORREAL	<a href="mailto:aleli@bluewin.ch">aleli@bluewin.ch</a>

\*\*\*\*\*

## Adresse postale de l'AGFDU

AGFDU - Association genevoise de femmes diplômées des universités  
1200 Genève

## E-mail de l'Association

[agfdu.ge@gmail.com](mailto:agfdu.ge@gmail.com)

## Site

[www.unifemmes.ch/ge](http://www.unifemmes.ch/ge)

Esther UM, membre de l'Association, assure la mise à jour régulière du site de l'AGFDU.

## CCP

12-3281-7

# SOMMAIRE

---

	Pages
EDITORIAL	4
AGFDU	
Vie de l'Association genevoise – Nouvelles des membres	5
Olympes de la Parole	6
Repas de l'Escalade	8
Conférence de Madame Béatrice Nicollier - Les <i>escholiers</i> de Genève et leur Académie au temps de l'Escalade	9
Remerciements de la Présidente de l'AGFDU à la conférencière	10
Genève, République et Canton, est un jardin.	12
UNIVERSITE DE GENEVE	14
Dies academicus 2014	
AGFDU et FIFDU	15
Le courage des femmes	
ASFUDU	17
90 <sup>e</sup> Assemblée des déléguées à Bâle	
90 <sup>e</sup> anniversaire de l'ASFUDU – Entre passé et avenir	18
RELATIONS INTERNATIONALES	19
Expo-photos sur la Turquie	
Nos amies de Québec	20
AGFDU	
Cycle de conférences « Femmes en mouvement »	21
PROGRAMME DES ACTIVITES 2015	24
Agenda	

# EDITORIAL

---



Mesdames,

A peine commencée, la Nouvelle Année est, hélas, déjà endeuillée par des actions terroristes majeures dues au fanatisme, suscitant une indignation planétaire. Cette violence organisée vise au premier chef la liberté d'expression, fondement de notre société laïque. La réponse doit être certes compassionnelle, mais surtout lucide et solidaire. En tant que présidente, je veux exprimer ici mon attachement aux valeurs démocratiques de liberté, d'égalité et de tolérance qui permettent, entre autres, aux femmes de s'exprimer, au féminisme d'avancer... et à notre modeste *Bulletin* d'exister.

Je me réjouis que 2014 ait été marqué par deux noms : ceux de **Malala Yousafzai**, Prix Nobel de la Paix pour sa lutte en faveur de l'éducation des filles, et de **Maryam Mirzakhani** qui a reçu la prestigieuse médaille *Fields* de mathématique, attribuée pour la première fois à une femme. Autre grande première dans notre pays, une femme, en la personne de la Genevoise **Andrea Maechler**, a été nommée membre de la direction générale de la Banque nationale suisse (BNS). Etre dans la synchronicité de ces événements, nous met en phase avec un débat qui est toujours d'actualité et dont nous restons les protagonistes.

Pour 2015, et avec le Comité, je veux assumer le défi de rendre notre Association plus visible, dans la fidélité à ses valeurs, comme aussi dans l'ouverture. Je voudrais permettre à de jeunes universitaires de tisser des liens intergénérationnels, essentiels dans la transmission des savoirs et des connaissances. Parmi nos projets, j'aimerais inviter des femmes remarquables de notre cité. Pourtant, même s'il s'agit de saluer leur parcours, je reste persuadée que le simple quotidien peut lui aussi être marqué de tâches héroïques car c'est parfois dans la « petitesse » ou « l'inaperçu » que s'exprime une certaine grandeur. J'aimerais également inclure dans mes objectifs la dimension créative qui nous habite toutes, et plus particulièrement les artistes, car agir pour plus de visibilité est aussi une question d'ART. Gardons enfin notre "regard de femmes", ainsi que notre "être féminin", une spécificité essentielle à la construction du futur !

Dans cette optique, je vous invite à parcourir le *Bulletin* annuel de l'AGFDU qui rappelle les différents événements associatifs de l'année écoulée et annonce les événements à venir.

Je vous souhaite une excellente année 2015 !

*Stéphanie Metzger del Campo*  
Présidente

# AGFDU - Vie de l'Association

---

## Décès

C'est avec tristesse que, par l'intermédiaire de son fils, nous avons appris, en juillet 2014, le décès de Madame **Gabriella Garneri**, membre honoraire, fidèle à l'AGFDU depuis bientôt 40 ans. Entrée dans sa 91<sup>e</sup> année, elle s'est éteinte paisiblement chez elle après une courte maladie.

En 2014, nous avons déploré le décès de **Madame Marie-Brigitte NKoo Mabantula**. Elle laisse orphelin son jeune fils, Jean-Marie.

Boursière de l'AGFDU en 2004, elle avait été accueillie, en 2005, comme nouvelle membre parmi les 11 jeunes doctorantes qui avaient connu notre Association par le « Prix d'Excellence » pour lequel elles avaient été candidates.

Marie-Brigitte NKoo était originaire de la République démocratique du Congo (RDC). Elle avait bénéficié d'une bourse pour financer son séjour de recherche sur le terrain. Economiste de formation, sa thèse de doctorat était consacrée au « microchange dans les rues de Kinshasa ».

## Admission de nouvelles membres

Au cours de l'année 2014, l'AGFDU a eu le plaisir d'accueillir cinq nouvelles membres :

Zohra AÏT-KACI-ALI  
Iordanka AI-JEBOURI  
Marie-Eve BÉLANGER  
Stéphanie METZGER DEL CAMPO  
Isabelle SCHULTE-TENCKHOFF

Stéphanie Metzger a été élue Présidente de l'AGFDU au cours de l'Assemblée générale du 25 mars 2014. A cette même date, Zohra Aït-Kaci-Ali est entrée au Comité en qualité de membre.

## Nouvelles de nos membres

L'AGFDU adresse toutes ses félicitations au **Dr Katarzyna Wac** qui vient d'être nommée Professeure associée à l'Université de Copenhague, Danemark. Membre de l'AGFDU depuis 2005, elle a obtenu en 2009 un doctorat en systèmes d'information.

## Thèses

**Anne Rothenbühler**, de nationalité suisse, a reçu, il y a plusieurs années, un subside de l'AGFDU pour son travail de recherche sur *L'immigration des femmes suisses à Paris au XIXe siècle*.

Fin 2013, elle a soutenu sa thèse de doctorat en discipline Histoire, sous la direction de Marie-Claude Blanc-Chaléard et de Nadège Sougy, à l'Université Paris X en cotutelle avec l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Le 19 février 2014, bien que sur le point d'accoucher, elle est venue de la région parisienne - où elle réside et travaille - pour présenter son travail à un petit groupe de membres de l'AGFDU dans un salon de l'Hôtel-Restaurant *Le Warwick*. Des échanges ont suivi avant et après le déjeuner que nous avons partagé.

Méconnu, ce sujet passionnant, et qui ouvre d'autres champs de recherche, a retenu toute l'attention des participantes. A. Rothenbühler a promis de nous informer de l'édition de sa thèse sous le titre « *Les Suissesses à Paris : itinéraires migratoires et professionnels, 1880-1914* ».

En cours d'année 2014, **Geneviève Mottet**, nous a envoyé le texte de sa thèse de doctorat qu'elle a présentée, en décembre 2013, à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) de l'Université de Genève. Elle a obtenu le grade de Docteur en Sciences de l'éducation. Titre de son travail de thèse : « *A l'Ecole de la diversité* », *Enquête sur la fabrique d'une politique éducative*. Directeur de thèse : Paul Payet, Professeur, Université de Genève. Codirecteur : Claudio Bolzman, Haute Ecole de travail social (HETS), Genève.

Geneviève Mottet s'est intéressée aux publics « stigmatisés », aux inégalités devant la réussite scolaire, ainsi qu'aux politiques éducatives et à leurs transformations.

Candidate au Prix d'Excellence en 2008, elle reste aujourd'hui membre de l'AGFDU.

*Georgette Pugin*

# AGFDU - Olympes de la Parole

---

## Concours « J'ose choisir »

« Les Olympes de la Parole » proposent un concours pédagogique qui vise à susciter une réflexion en classe sur une thématique ayant trait à l'égalité entre les femmes et les hommes. Le concours est en accord avec la priorité No 7 du Département de l'Instruction publique, de la culture et du sport, priorité qui a pour objectif d'inciter les élèves à réfléchir sur la place de chacun-e à l'école et dans la société, à travers les thèmes suivants : *l'égalité entre les filles et les garçons, et entre les femmes et les hommes, la prévention des violences sexistes, le développement du respect mutuel.*

Les « Olympes » se donnent pour mission d'exercer les élèves à exprimer, matériellement et oralement, le contenu de leur réflexion de manière créative en réalisant :

- un produit (création d'un support audio, vidéo, textuel, matériel, etc.) à partir de la réflexion menée,
- une animation orale qui met en scène leur produit (dans un exposé dialogué, une table ronde, un commentaire d'exposition ou de film, dans des jeux de rôles, des saynètes, du théâtre, etc.), lors d'une audition de 15 minutes devant un jury.

## Concours des « Olympes » 2<sup>e</sup> édition

En 2013-14, le 2<sup>e</sup> concours, avait pour thème « J'ose choisir » : *En 2014 les filles continuent à choisir des métiers féminins et les garçons des métiers masculins. Vous, élèves de l'école de culture générale (ECG), proposerez des solutions pour corriger cette situation.*

Cette 2<sup>e</sup> édition des « Olympes » s'est faite en collaboration avec la Direction générale de l'enseignement secondaire postobligatoire (DGPO) du Département de l'Instruction publique (DIP). Dix classes préparatoires des trois écoles de culture générale (ECG) – H. Dunant, J. Piaget, et E. Maillart – y ont participé. Elles ont travaillé pendant trois mois, à raison d'une demi-journée par semaine. Six d'entre elles sont arrivées en finale.

La petite équipe AGFDU, comprenant Geneviève Reday-Mulvey, Natacha Rault, Cécile Féjot et coordonnée par Arielle Wagenknecht, a su trouver les ressources financières pour ce projet. La DGPO a affecté une enseignante à titre de cheffe de projet chargée de l'égalité dans les trois ECG. Cette dernière a pu remplir avec satisfaction son rôle de coorganisatrice.

## 21 mars 2014 : Remise des Prix

Les classes ont commencé à travailler début décembre. La journée de remise des prix s'est tenue le 21 mars 2014, jour de l'arrivée du printemps. Les six classes - auxquelles s'est ajoutée une 7<sup>e</sup>, imprévue, et qui a gagné le prix de l'humour - ont présenté des travaux intéressants et très engagés. La cérémonie des prix a permis de découvrir leur originalité, de soutenir la relève et de créer des ponts entre les générations.

Le premier prix, d'un montant de 1'500 francs, a été décerné à la classe de l'ECG Henry-Dunant (classe de Mme Préfumo) pour son calendrier : « Métier pour fille, métier pour garçon ? Quand le look ne fait pas de différence. »

Le 2<sup>e</sup> prix, d'un montant de 1'000 francs, a été décerné à la classe de l'ECG Jean-Piaget (classe de M. Boninsegni) pour son roman-photos : « Un couple pas comme les autres ».

Le 3<sup>e</sup> prix, consistant en un billet de 20 francs pour chaque élève, est allé à la classe de l'ECG Jean-Piaget (classe de Mme Barbasini) pour son film : « Les contes inversés ».

Tous les élèves ont reçu un certificat de participation qu'ils pourront joindre à leur curriculum vitae.

Après le palmarès, les trois acteurs de la troupe du Théâtre du Tournesol - qui avaient fait le déplacement de Paris - ont joué la pièce « Olympe de Gouges » pour les élèves et leurs professeurs à l'Aula de l'ECG Ella-Maillart. Avant la pièce, une journaliste, Florence Hügi, a présenté la vie et la personnalité d'Olympe de Gouges à l'aide de bandes dessinées. Elle a su faire passer le message de l'égalité d'une manière adaptée aux élèves.

Le lendemain de la distribution des prix, un article élogieux sur le concours des « Olympes » a paru dans la *Tribune de Genève*, ainsi que dans *La Liberté* et *Le Courrier*. Dans son édition du 12 mai 2014, *Migros Magazine* en a établi une bonne synthèse sous le titre « Quels métiers pour demain ? ».

### Concours des « Olympes 3<sup>e</sup> édition »

Pour la 3<sup>e</sup> édition genevoise, le concours inter-écoles est ouvert à certaines classes de l'enseignement secondaire. En 2014-2015, sur le thème « Les femmes dans les sciences et la technique », le concours *J'ose choisir* invite les filles et les garçons à explorer de nouveaux horizons professionnels.

Le sujet est : « *Pourquoi les filles sont-elles si peu nombreuses à exercer des métiers scientifiques ou techniques ? Vous, élèves du secondaire, proposerez des solutions pour corriger cette situation.* »

La finale aura lieu le 20 mars 2015.

Geneviève Reday-Mulvey  
Arielle Wagenknecht

**Une journée de remise des prix des « Olympes » bien remplie pour les élèves, leurs professeurs et le jury !**



# AGFDU - Escalade

## REPAS DE L'ESCALADE

Cette année, l'AGFDU avait retenu la date du 11 décembre pour fêter l'Escalade de 1602. Nous nous sommes retrouvées au café-restaurant des Philosophes et, après un apéritif offert par l'Association, nous avons partagé un repas traditionnel, avec soupe de courge, cardons et longeole, accompagné d'un vin du terroir. Presque aussi nombreuses que les autres années, nous avons eu plaisir à bavarder et à retrouver nos membres fidèles. Stéphanie Metzger del Campo a tenu à nous dire son plaisir de présider notre Association malgré des conditions difficiles. Puis, notre conférencière de la soirée, choisie pour son érudition, a pris la parole : historienne, Madame Béatrice Nicollier, Professeure à l'Université de Genève et spécialiste du 16<sup>e</sup> siècle à Genève, avait souhaité évoquer pour nous le climat général dans lequel se déroulaient les études à Genève à l'époque de l'Escalade, même si les femmes en étaient exclues. Il est parfois bon de s'en souvenir....

La soirée s'est terminée après de longues et sympathiques discussions entre les membres.

*Marjolaine Tonson La Tour*



# AGFDU - Escalade

---

## CONFERENCE DE MADAME BEATRICE NICOLLIER

### *Les « escoliers » de Genève et leur Académie au temps de l'Escalade*

Au 15<sup>e</sup> siècle, la Suisse ne comptait pas de grande université, hormis celle de Bâle. A Genève, des chanoines enseignaient dans quelques écoles mais les filles en étaient exclues, sauf dans certaines petites écoles de campagne, ou dans de rares familles avec précepteur. A Rive, existait le couvent des Cordeliers, situé rue du Vieux-Collège, où des maîtres, souvent violents, s'occupaient d'enfants de tous les âges. A la Réforme, Calvin voulut donc réorganiser, voire organiser, le système éducatif dans le but de mieux contrôler la diffusion de l'humanisme et de ses idées, ce que les Jésuites faisaient d'ailleurs déjà, avec les mêmes méthodes et les mêmes objectifs. Il prétendra ainsi diffuser l'orthodoxie protestante dans toute l'Europe, former des magistrats chrétiens ainsi qu'un corps pastoral efficace, bref, faire de sa ville une ville modèle. Or, pour cela, il faut pouvoir lire la parole de Dieu...

Dès lors, on aura un système d'enseignement obligatoire qui commence par la *Schola privata*, l'équivalent de notre école primaire, avec une première année tolérant la prière en français. Il y aura désormais, comme en Hollande et à Lausanne, des classes (c'est nouveau) et des promotions. Les âges et conditions sociales ou « maisons » seront mélangés.

Au niveau supérieur *la Schola publica*, qui sera nommée Académie, est soumise à un règlement unique, « l'ordre du Collège » et à un seul recteur. Le Collège Calvin sera ouvert en 1559, soit 5 ans avant la mort de son fondateur.

Les *escoliers* travaillent dans un cadre essentiellement religieux : obligation leur est faite d'aller au temple écouter les sermons, de prier, de chanter et de suivre le catéchisme. Un régent notera les nonchalants et sonnera la cloche qui annonce leur châtement public en cas de manquement. Les cours se font en latin, qui permet le contrôle de la pensée, pendant trois ans, et en grec pendant quatre ans (lecture de l'*Evangile de Luc*).

Premier recteur, Théodore de Bèze, est seul habilité à décerner des certificats, lesquels sanctionnent non seulement des connaissances, mais ont aussi une valeur plus générale car ils attestent d'une vie morale et spirituelle entièrement sous contrôle, le but des réformateurs étant bien la professionnalisation de la vie dans sa totalité ainsi qu'une christianisation en profondeur des populations concernées. Si alors, Genève refuse d'utiliser le terme d'université, c'est parce que cela eut signifié l'obligation d'obtenir un privilège, soit du Pape, soit de l'Empereur, ennemis des Réformateurs.

Les historiens de cette époque ont cependant de la difficulté concernant les documents. Dans la pratique, on ne sait rien des enfants, tandis que, concernant les universitaires, on retrouve parfois quelques indications de leur parcours lorsqu'ils qui s'inscrivent chez le recteur ou par le biais de lettres et de documents de police, ce qui donne par exemple pour le 18<sup>e</sup> siècle, une liste d'environ 1'700 noms aux origines fort diverses : français pour moitié, hollandais, allemands, polonais, mais une minorité de noms genevois (8%). La vie académique est souvent précaire, voire chaotique du fait de la peste que nous savons endémique au 16<sup>e</sup> siècle, mais aussi par la fréquence des comportements inadéquats des étudiants, (boisson, fréquentation des tavernes, jeu, prostituées, rixes, tapage, canulars, ventes de billes, etc.) On cite ainsi le chiffre de 1600 -1618 délits pour 80 étudiants ! Hors les murs, on craint en permanence les menaces venant du Duc de Savoie qui souhaite reprendre la ville, et les étudiants doivent en assurer la garde car Genève est pauvre et ne peut, comme ailleurs, les exempter de ce devoir citoyen.

En conclusion, on notera que c'est à partir des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles que la Ville pourra s'appuyer sur une élite éduquée, formera des pasteurs étrangers et aura achevé l'alphabétisation de sa population pour réaliser l'esprit de Genève.

*Marjolaine Tonson La Tour*

# AGFDU - Escalade

---

## MESSAGE DE REMERCIEMENTS DE LA PRESIDENTE DE L'AGFDU

*La Présidente de l'AGFDU s'est adressée tout d'abord à Madame Béatrice Nicollier pour la remercier de la conférence qu'elle venait de donner, puis à l'ensemble des participantes à la soirée d'Escalade du 11 décembre 2014...*

Mesdames,  
Chères membres de l'AGFDU,  
Chères amies,

Un grand merci à vous toutes d'être venues ce soir partager la soirée de l'Escalade. Je veux remercier également le Comité de l'AGFDU pour l'organisation de la soirée, et surtout je tiens à vous remercier, Mme la Professeure Dr Béatrice NICOLLIER, pour le merveilleux exposé que vous nous avez proposé, sur le thème *Les "escholiers" de Genève et leur Académie au temps de l'Escalade*.

L'Académie est un sujet qui nous est cher, à nous Femmes diplômées des Universités, étant donné que notre Association réunit environ une centaine de femmes d'horizons professionnels si divers.

Dans le jardin d'Académos, près d'Athènes, le philosophe Platon donnait son enseignement et expliquait à ses disciples le système du monde intellectuel.

Au cœur du mot Académie, il y a la notion de transmission, et la transmission multiplie le savoir et la connaissance. Si on remonte à 1'800 avant notre ère, à l'époque du prince Hammurabi, nous nous retrouvons avec le premier alphabet du monde, l'araméen, langue ancienne qui accueille dans son vocabulaire le mot *Reb*, qui s'écrit avec un *rech* et avec un *beth*, et qui veut dire: multiplier. Donc, de tout temps l'homme a cherché à multiplier la connaissance, et cette connaissance survit malgré tout. La volonté de multiplier le savoir et la connaissance chez les hommes et chez les femmes est plus forte que tous les obstacles.

Les *escholiers* de Genève, tels que vous les avez décrits dans votre exposé, appartiennent à cette lignée humaine qui a multiplié le savoir.

Si je devais choisir une qualité qui nous réunit toutes ce soir et que nous partageons, j'oserais dire que, c'est la soif de connaissance.

En ce qui me concerne, pour l'éternelle étudiante que je suis, ce poème de Christian Bobin, que je vais vous lire, m'interpelle au plus profond de moi-même, et en toute humilité. Être en face d'un bon livre dans lequel on va se plonger, se faire un bon plan et décider d'étudier une langue à laquelle on n'avait pas songé auparavant, devient pour moi une cérémonie. Etudier et multiplier des connaissances, est, pour moi, une cérémonie. Bobin dit:

*Votre lettre est là, sur le bord d'un buffet de cuisine. Elle attend. Depuis bientôt une semaine, elle attend ma réponse. Une petite femme d'encre, modeste, avec sa jupe un peu froissée, ses phrases croisées sur ses genoux. A chaque regard sur elle, elle repose sa question. Et je ne sais toujours pas y répondre. Je la vois tous les jours. Je passe beaucoup de temps dans cette cuisine. J'y goûte un silence que les lumières du dehors font tinter comme du cristal. Ce silence est, depuis une semaine, secrètement troublé par votre lettre. Vous me demandez un texte pour votre revue. Un texte, ou du moins quelques phrases. Elles seraient aimantées par cette question: « Qu'est ce qui donne du sens à votre vie ? ».*

Mesdames, chères amies, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année, en espérant qu'au cours de l'année 2015 nous pourrions nous rencontrer plus souvent autour de conférences, lectures, sorties culturelles et rencontres amicales.

Vous êtes toujours les bienvenues dans nos espaces de réflexion. Je vous rappelle que l'on se réunit au moins une fois par mois pour discuter et réfléchir ensemble à la mise en place des projets, en dehors de nos séances de comité. Nous sommes une petite équipe, mais je vous assure que l'on met beaucoup, beaucoup de passion et d'engagement dans notre travail.

Tous mes vœux de santé et de bonheur pour l'année 2015 qui s'annonce.  
Merci beaucoup

*Stéphanie Metzger del Campo*

*La Présidente de l'AGFDU adresse ses vifs remerciements à la conférencière, Béatrice Nicollier.*



*Les chants de l'Escalade sont entonnés, puis la marmite est brisée selon le rituel.*



# AGFDU - Diversité

---

## GENEVE, REPUBLIQUE ET CANTON, EST UN JARDIN

Genève, terre d'accueil, est un jardin où fleurit une grande diversité de plantes. Des fleurs originaires, d'ici et d'ailleurs, chacune ayant sa personnalité, sa fierté, son caractère, son parfum, ses faiblesses, ses défauts et ses couleurs.

Les géraniums, à fleurs en ombelles, embellissent en tout temps nos balcons. Nous les trouvons avec les pensées, fleurs veloutées, petites mais résistantes, qui défient les rigueurs de l'hiver. A celles-ci s'ajoutent les jacinthes, une des plus jolies fleurs à bulbe, ainsi que les cyclamens, fleurs mauves ou blanches qui, elles aussi, affrontent le froid hivernal.

Après les intempéries de l'hiver, fleurit le mimosa, une variété d'acacia couronnée par des fleurs jaunes. Il nous surprend et nous frappe l'esprit en se présentant inopinément avec ses petites boules dorées, insouciantes de l'indigence qui prévaut. Ensuite, c'est le tour du magnolia, à grandes fleurs blanches, duquel émane un parfum enivrant, puis les tulipes, très fragiles, exposées aux spéculations, dont la fleur renflée à la base est évasée à l'extrémité.

Il n'y aurait pas de printemps sans les lilas, les marguerites, les azalées, les œillets, les primevères, et tant d'autres encore, que nous n'arriverons jamais à les énumérer toutes ! Elles chatouillent nos sens quand on les regarde durant les jours tièdes et lumineux.

Pendant l'été, les roses, avec leurs épines pour se défendre des prédateurs, sont majoritaires. Beaucoup d'entre elles viennent d'ailleurs. Elles possèdent des noms variés, *Royal Baccarat*, *Blanca*, *Concerto*, *Ambassadeur*, *Baccarat rouge*, *Samantha*, *Bélinda orange*, *Sambra jaune*, *Candida blanche*, etc. Les roses, reconnues pour leur beauté, ont reçu les noms de personnages illustres : Léonard de Vinci, Rodin, Victor Hugo, Marie Curie, William Shakespeare, etc.

L'hortensia, arbrisseau ornemental, est cultivé durant la période estivale pour ses grosses fleurs roses, blanches et bleues. Le plus connu est l'*Hydrangea macrophylla* ; il a la prétention de s'imposer en occupant de grandes espaces, et en oubliant, peut-être, les autres qui grandissent à ses côtés.

Nous observons, avec détachement et indifférence, les fleurs qui sont destinées à des tâches spécifiques, précises, imposées, telles les violettes « fleurs de amour » que l'on offre à la Saint-Valentin, ou les muguet, pour le premier mai, les chrysanthèmes, dédiés aux tombes des morts, ou les étoiles de Noël. En dehors de ces dates, ces fleurs doivent mendier ou périr.

Parmi les fleurs qui viennent d'ailleurs, les plus recherchées sont les orchidées, avec leurs grappes colorées et parfumées. Elles se prostituent dans les salons, en s'imaginant échapper au lourd travail mal rémunéré, tandis que certaines se font concurrence dans les rues.

La plupart des fleurs qui arrivent des pays lointains, ont un nom scientifique, comme le *Nidularium*, du Brésil, l'*Aechmea*, originaire du Mexique, qui compte 250 espèces, l'anthurium, de la famille *araceae*, qui lui, en compte 800, dont la plus connue a des fleurs rouges. L'hibiscus, aux fleurs vivaces, roses et rouges, fait partie de la famille des malvacées. Le strelitzia, ou « oiseau du paradis », est originaire des îles de la Caraïbe. Le *Spathiphyllum*, originaire de l'Amérique du Sud, avec ses fleurs blanches, est appelé « fleur de lune ». La gypsophile, à floraison estivale, l'*Euphorbia*, avec une inflorescence particulière nommée cyathes. Les fleurs exotiques ont une double personnalité, la première avec les noms attribués dans leur pays d'origine et la deuxième, avec les noms attribués par les savants. Ainsi, la *Torenia* et le gerbera ont des noms donnés, respectivement, par les naturalistes Toren (suédois) et Gerber (allemand).

Par ailleurs, les cactus et les *Euphorbia milli*, fleurs qui viennent aussi de loin, sont munis de piquants pour se protéger, mais restent à l'écart, sans oser utiliser leurs épines. En revanche, la

*gardenia*, à fleurs blanches, très odorantes au cours de la nuit, lance son parfum afin de séduire le prince qui viendrait la libérer de son statut de sans état.

Beaucoup de fleurs, qui viennent d'ailleurs, s'organisent en ghetto, par crainte d'affronter une réalité méconnue. Maintes d'entre elles se cachent, car elles ont aussi peur d'être chassées. En revanche, beaucoup d'autres, après de longues années, se font adopter pour toujours par le jardin genevois.

Genève a fêté la diversité au mois d'octobre 2014, sans établir de règles favorisant la tolérance.

*Eustacia Cortorreal*



*Diversité des fleurs sur le marché de Bâle (mai 2014)*

## DIES ACADEMICUS 2014

Cette année, le *Dies academicus* de l'Université de Genève avait pour thème « Les droits de l'enfant », agréablement rythmé par deux moments musicaux consacrés au compositeur Heinrich Ignaz Franz Biber et ses sonates baroques.

C'était aussi, en ce 10 octobre, la dernière allocution de bienvenue du recteur Jean-Dominique Vassalli avant sa retraite fixée au 14 juillet 2015. Le nouveau recteur aura été élu pour la première fois par l'Assemblée de l'UNIGE parmi trois candidats avant confirmation du choix par le Conseil d'Etat fin novembre 2014 en la personne du Professeur Yves Flückiger, un des vice-recteurs actuels.

### **Quelques échos...**

La Faculté des Sciences économiques et sociales sera scindée en deux entités distinctes, la nouvelle Faculté d'économie et de management, et celle des sciences de la société.

Madame Claude Le Coultre, qui a soigné beaucoup de nos enfants, Professeure honoraire de la Faculté de Médecine et membre honoraire du CICR, reçoit, sur recommandation des Alumni, la distinction Alumna 2014 en reconnaissance de son activité dans le cadre d'un accord de coopération avec Madagascar. Dans un message retransmis, elle explique que, « sans santé l'éducation n'est pas possible ». Comme elle se trouve en mission humanitaire au Vietnam pour Children Action, c'est Roger Mailloud, vice-président des *Alumni* qui reçoit le prix en son nom.

Deux étudiantes en santé communautaire témoignent ensuite de leur première expérience au Vietnam lors d'un stage en immersion dans les ethnies lointaines, elles

découvrent les problèmes locaux, comme ceux de la différence entre secteurs privé et public, décrivent la surcharge des hôpitaux publics en pédiatrie, mais aussi la difficulté des soins liée à l'éloignement et à l'insuffisance du réseau routier, évoquent la méfiance envers la médecine occidentale, les problèmes linguistiques, et donc de la difficulté d'un suivi, sans parler du recours encore fréquent à la médecine traditionnelle des grands parents...

La mondialisation nous oblige aussi à une approche plus globale de la santé qui se traduit chez nous par la récente fondation d'un Institut de Santé globale au sein des hôpitaux genevois et vaudois.

Madame Anne Emery-Torracinta, Conseillère d'Etat en charge du département de l'instruction publique et du sport, aura le dernier mot avant la remise des titres de doctorat honoris causa. Un des lauréats, M. Jean Zermatten, fondateur et directeur de l'Institut international des Droits de l'enfant, en donnera un aperçu dans un discours de remerciement intitulé « Les droits de l'enfant, des mini-droits ».

Remarquable aussi, l'exposé du Professeur Amartya Sen, nommé dès l'âge de 23 ans à l'Université de Calcutta, Prix Nobel d'économie en 1998, créateur de l'indice de développement humain en 1990, qui déclare que « les démocraties ne connaissent pas la famine », et qui souhaite convertir toutes les ressources en liberté...

Dernier temps fort avec la remise des médailles des Fondations genevoises et du Prix Latsis.

*Marjolaine Tonson La Tour*

*Vidéo, brochure et photos du Dies academicus 2014 qui se trouvent sur le site de l'UNIGE.*

# AGFDU et FIFDU

---

## LE COURAGE DES FEMMES

*Les 9 et 16 octobre 2014, la Fédération internationale de femmes diplômées des universités (FIFDU) et l'Association Genevoise de Femmes Diplômées des Universités, ont organisé le visionnage de films du cycle « Women, war and peace » à l'Université de Genève, bâtiment UNI Mail. Ces films ont été suivis de tables rondes auxquelles différents orateurs étaient invités.*

*Le 1<sup>er</sup> film (portant sur trois femmes afghanes), « Peace unveiled », a été suivi d'une table ronde en anglais, tandis que le 2e, "Priez pour renvoyer le diable en enfer" (portant sur des femmes libériennes), a été suivi d'une table ronde en français.*

*Cet évènement, organisé en partenariat avec la FIFDU, a été apprécié du public, composé de jeunes étudiant(e)s et de professionnel-les de différentes branches.*

Le film "Priez pour renvoyer le diable en enfer" évoque en moi la force créatrice des femmes, leur courage et leur audace pour défendre les valeurs de la vie.

### **Les femmes ne transigent pas avec les valeurs de la vie**

Une vie qui est bafouée par la violence et qui ne respecte pas le droit des femmes, des enfants et des hommes, est une vie qui rate sa cible.

Le mot cible représente ici la capacité d'aller vers soi, dans cette quête de transcendance, pour pouvoir accomplir cette mission que chacune et chacun de nous vient faire sur terre et ainsi pouvoir aller vers l'autre.

Parmi les hommes, les jeunes et les enfants qui portent des armes, plusieurs d'entre eux, sous l'effet de stupéfiants, ratent leur cible, ratent cette quête de transcendance, ce droit inhérent d'aller vers soi-même...Et en ratant leur cible par le port des armes, ils prétendent que leurs victimes ratent leur cible à leur tour, en perdant leur vie.

Mais encore une fois, les femmes ne ratent pas leur cible puisqu'elles ont en elles la valeur humaine de la vie, elles savent être à l'écoute de la vie et aller vers elles-mêmes, pour pouvoir aller vers l'autre...

Cette valeur humaine de la vie est une constante universelle à laquelle les femmes adhèrent en se rassemblant et en formant une masse critique nécessaire pour instaurer une paix qui, comme elles le disent dans le film, n'est pas un évènement, mais un processus...

Et dans un processus, ce qui apparaît, est la variable temps, en relation avec une construction. Une construction qui doit s'entretenir au fil du temps, avec tous les enjeux que cela implique.

### **Les femmes ont un rêve : la paix, la construction de paix**

Elles savent que pour accéder aux différents niveaux de la " Casita de la resiliencia " que décrit Stefan Vanistendael - comme le sont par exemple: les besoins matériels basiques (nourriture, santé, logement, vêtements), l'acceptation de la personne par son entourage, la quête de sens, l'estime de soi, les aptitudes personnelles et sociales, le sens de l'humour, l'ouverture à de nouvelles expériences - il faut cultiver la paix.

Aucune de ces qualités et de ces besoins n'est possible sans la valeur et le droit à la paix.

Pour aller plus loin dans cette construction de la paix, les femmes incluent même leurs agresseurs, et se donnent, de plus, la tâche de leur pardonner. A un moment donné dans le film, l'une des protagonistes dit : *La paix est un processus, ce n'est pas un évènement, quand les armes sont déposées, il faut continuer de construire la paix, nous devons accepter nos combattants parmi nous, nous ne pouvons pas leur garder rancune, comment avancer sans pardonner?*

Qu'est-ce que c'est fort ce qu'elles disent!

Leymah Gbowee, l'une des activistes protagonistes de ce film, recommande lors d'un entretien de *ne pas confondre pardon et impunité !* Ce sont deux choses différentes! Ce qui me touche énormément car cela démontre l'esprit de transcendance des femmes et prouve qu'elles sont capables de

sortir de leurs zones de confort, pour répondre à des valeurs universelles.

Une autre image me touche et me révolte, celle de voir des enfants et des jeunes porter des armes. Et je me dis donc que la paix est aussi une question de perception.

Qui seraient-ils, ceux qui apparaissent sous l'effet de drogues ou d'alcool, si leur perception n'était pas altérée ?

Qui seraient-ils, si au lieu d'une arme, ces jeunes recevaient un outil de travail, tel un outil de menuiserie, ou que sais-je ?

Mais ont-ils le choix ?

Suite à ces images, je me dis que le succès du développement et de la promotion de l'éducation des femmes serait d'autant plus important, si, parallèlement, les hommes, dès leur jeune âge, pouvaient aussi se connecter à leur sensibilité, en étant, entre autres, soutenus par l'éducation.

Et l'homme qui serait alors capable d'aller vers lui-même, n'aurait plus besoin de victimiser la femme et les enfants. Les hommes pourraient, à ce moment-là, être coconstructeurs de la paix avec les femmes. La dernière image du film est très forte et très représentative pour moi : celle des mains de femme, d'une femme d'un certain âge, qui connaît la vie, qui connaît la mort, qui connaît la valeur de la vie et l'importance de dépasser l'état de survie pour accéder tout simplement à la vie, qui est un droit inhérent à toutes et tous.

En regardant cette image me vient à l'esprit le mot "manœuvre", qui, quand on le décline, signifie faire une œuvre de ses mains. Et c'est pour cela que nous sommes réunies aujourd'hui, pour mettre en œuvre la paix parmi nous...

En araméen, *lac lec*, « Va vers toi ! ».  
Merci beaucoup!

*Stéphanie Metzger del Campo*



*Danièle Castle, directrice exécutive, FIFDU*



*Emily E. Erskine, Mission permanente du Libéria auprès des Nations Unies*



*De gauche à droite du panel des oratrices, Maria Teresa Garrido (CICR), Emily Erskine, Danièle Castle, et Stéphanie Metzger*

*Dans les couloirs d'Uni Mail-Genève*

# ASFDU

---

## 90<sup>e</sup> ASSEMBLEE DES DELEGUEES DE L'ASFDU

Le 17 mai 2014, la 90<sup>e</sup> Assemblée des déléguées s'est tenue à Bâle. Elle était jumelée avec la rencontre du DACH (regroupement des associations de langue allemande)

L'Assemblée a eu le privilège de siéger dans la Salle du Grand Conseil de l'Hôtel-de-Ville. Sarah Wyss, membre du Grand Conseil de Bâle-Ville, y a prononcé l'allocution de bienvenue.

Cinq déléguées officielles y représentaient Genève : Danièle Kaufmann, Stéphanie Metzger Del Campo, Hillevi Perraudin, Georgette Pugin et Arielle Wagenknecht.

Après six années passées à la tête de l'Association suisse des femmes diplômées des universités, Verena Welti a quitté la présidence. Une nouvelle présidente a été élue en la personne d'Anita Haldemann.



*Entrée de l'Hôtel de Ville, Place du Marché*



*Rosmarie Schümperfli, section de Bâle*

# ASFDU

## 90<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ASFDU Entre passé et avenir !

Le 17 mai 2014, l'ASFDU a célébré son 90<sup>e</sup> anniversaire, couplé avec la 90<sup>e</sup> Assemblée des déléguées accueillie à Bâle. Pour mémoire, l'Association nationale a été fondée par des associations locales créées en 1923. Les sections fondatrices sont celles de Genève, Bâle et Berne qui ont fêté en 2013 leur anniversaire lors de manifestations très réussies.

C'était l'occasion de jeter un regard sur le passé, de rappeler le rôle de l'ASFDU et de mettre en avant les tâches qui l'attendent à l'avenir.

Dans son allocution intitulée « Nous sommes des naines juchées sur des épaules de géantes », phrase adoptée de Bernard de Chartres (XII<sup>e</sup> siècle), Danièle Kaufmann, ancienne Présidente de l'AGFDU, a rendu hommage aux pionnières qui nous ont précédées. Elle a rappelé au passage que c'est de Genève, en bonne partie, qu'a été donné l'élan qui a permis la fondation de l'Association suisse des femmes diplômées des universités. Elle a réussi à faire revivre quelques-unes des « géantes » qui n'ont ménagé ni leur énergie, ni leur temps, ni leur argent pour que vive l'Association.

Après un intermède musical, Danièle Castle, Secrétaire générale de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités, a enchaîné en se projetant « Vers le deuxième siècle de la FIFDU ».

En soirée, un repas de fête a suivi au fameux *Café Spitz*. C'est ici que s'installa en 1833, la maison des trois confréries du Petit Bâle que symbolisent le sauvage, le lion et le griffon.

*Georgette Pugin*



*Le sauvage, le griffon (et le lion !) au Café Spitz*

# RELATIONS INTERNATIONALES

---

## EXPO-PHOTOS SUR LA TURQUIE

La Turquie est un pays magnifique où réside Joëlle Chassot, née à Genève, universitaire, mère de famille et épouse d'un diplomate suisse, mais surtout peintre autodidacte, sculptrice, créatrice d'un blog et photographe. En 2006 elle ouvre « l'Atelier de Sarajevo », puis crée à Ankara *Depo 9*, un site web qui se veut lieu de création, d'échanges et d'animations culturelles accessible à tous. Un deuxième site est en préparation, plus centré sur son parcours. Sensible, autant aux paysages superbes qui l'entourent et aux monuments qu'aux détails de la vie quotidienne, elle a exposé ses photos récentes à Berlin puis, en septembre dernier, à Zurich, au Consulat Général de Turquie.

Ces deux expositions ont été organisées essentiellement par une de ses amies turco-suisse, Suzanne Enönler, membre active de l'Association des femmes universitaires turques, qui a participé également au dernier congrès de la FIFDU à Istanbul, en août 2014.

Nous avons pu assister pour vous au vernissage en présence des autorités et vous montrons ci-dessous quelques-unes des œuvres très diverses, même si le choix a été difficile...

Par ailleurs, Joëlle Chassot a également créé des robes très originales, faites à partir de petits carrés de 4 x 4 cm découpés dans le carton de ses photos et reliés entre eux par de petits anneaux ! L'épouse de l'ambassadeur de Suisse à Ankara a adoré et en a même commandé une qu'elle portait fièrement lors des festivités du 1er août 2013 à l'ambassade de Suisse, arborant ainsi une superbe croix fédérale !

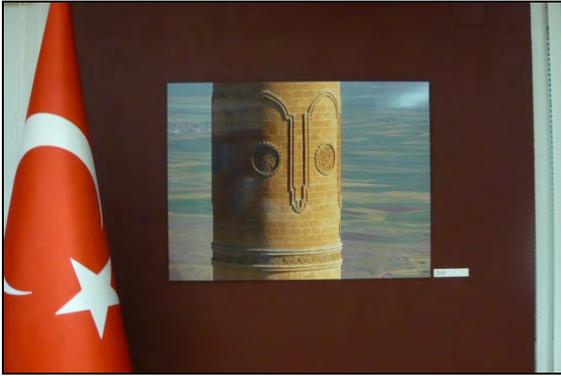
A travers son site, nous suivrons avec intérêt la carrière de cette artiste aux talents multiples, tout en lui souhaitant d'ores et déjà tout le succès qu'elle mérite.

*Marjolaine Tonson La Tour*



*Joëlle Chassot, l'artiste*





*Suzanne Enönler*



---

### **NOS AMIES DE QUEBEC**

Marjolaine Tonson La Tour, membre du Comité AGFDU, a eu l'occasion de rencontrer au Canada Mesdames Suzanne Lemire et Judith Sanschagrin, deux membres actives depuis de longues années auprès de l'Association de femmes diplômées des universités de Québec (AFDU Québec).

Par son intermédiaire, toutes deux transmettent aux membres genevoises leurs chaleureux messages et leurs cordiales salutations.

Vous pouvez consulter leur site, très complet et agréable à lire !

[www.afdu.qc.ca](http://www.afdu.qc.ca)



# AGFDU - Cycle de conférences

---

## FEMMES EN MOUVEMENT

L'AGFDU lance une série d'exposés sur le thème général de « Femmes en mouvement ». Ils concernent des femmes actives, dynamiques, ayant marqué ou marquant leur temps. Les conférences seront données, dans l'un des bâtiments de l'Université de Genève, par des spécialistes, des enseignant-e-s ou des doctorant-e-s.

Le premier cycle, comprenant 4 conférences, aura lieu à Uni Mail en automne 2015. L'entrée sera gratuite.

### Femmes en mouvement Ancien Régime

par Anne Noschis, historienne et romancière

- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| <b>Jeudi 22 octobre 2015</b>  | Madame de Warens (1699-1762), éducatrice de Rousseau, femme d'affaires, espionne, libertine<br><b>19h00 - Salle à préciser</b> |
| <b>Jeudi 29 octobre 2015</b>  | Catherine de Courtarvel, une femme dans les guerres de religion. Procès à Genève en 1565.<br><b>19h00 - Salle à préciser</b>   |
| <b>Jeudi 5 novembre 2015</b>  | Catherine de Watteville (1645-1714), du château d'Oron à la cour de Versailles<br><b>19h00 - Salle à préciser</b>              |
| <b>Jeudi 12 novembre 2015</b> | Jeanne de Jussie, ou comment résister aux Réformateurs : Genève 1526-1535<br><b>19h00 – Salle à préciser</b>                   |

D'autres cycles de conférences sont en préparation. Sujets prévus : les femmes et la danse, les suffragettes ayant milité pour l'obtention du droit de vote des femmes, nonnes et rebelles, etc.

**Toutes les propositions sont bienvenues** de la part des membres de l'AGFDU ou de leurs proches. Dans l'avenir, on peut envisager des sessions présentées par plusieurs orateurs/oratrices. Dans tous les cas, le thème général est « **Femmes en mouvement** ». Qu'on se le dise !



**Impressum**

Bulletin AGFDU  
Parution annuelle

**Edition**

Association genevoise de femmes diplômées des universités

**Mise en page**

Georgette Pugin, avec l'aide d'Esther Um

**Rédactrices**

Eustacia Cortorreal  
Stéphanie Metzger Del Campo  
Georgette Pugin  
Geneviève Reday-Mulvey  
Marjolaine Tonson La Tour  
Arielle Wagenknecht

**Photos**

Stéphanie Metzger  
Georgette Pugin  
Marjolaine Tonson La Tour

**Tirage**

100 exemplaires

**Impression**

Trajets

## PROGRAMME DES ACTIVITÉS

- Dimanche 1<sup>er</sup> mars** Visite du Musée d'ethnographie (MEG)  
Exposition : « Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien »  
RDV à 11h00, entrée principale, Boulevard Carl-Vogt 65-67  
Entrée libre – Visite non guidée – Pas d'inscription  
*Après la visite, vers 12h30, repas dans un restaurant voisin avec celles qui le souhaitent.*
- Samedi 7 mars** Toutes et tous à Berne !  
Manifestation nationale à Berne pour l'égalité des salaires
- Lundi 9 mars** Equal Pay Day [www.equal.payday.ch](http://www.equal.payday.ch)
- Vendredi 20 mars** Journée des Olympes de la Parole, 3<sup>e</sup> édition  
Proclamation des prix du Concours 2014-2015 des « Olympes de la parole »
- Jeudi 26 mars** Assemblée générale annuelle de l'AGFDU  
18h00 - Salle de conférence du CLAFG  
Un buffet canadien suivra. Boissons et vins offerts
- Dimanche 29 mars** Invitation à la Villa du Jardin Alpin – Meyrin. RDV à 15h30.  
Exposition « Implicite Explicite » - 3 artistes que lie une amitié de longue date partagent leur passion de la peinture et du dessin.  
Lecture de poèmes de F. Glasbrenner, plasticien et écrivain  
Performance peinture par Cosette Glasbrenner  
Apéritif animé par Karola Hardt Altona
- Samedi 18 avril** 91<sup>e</sup> Assemblée des déléguées de l'ASFUDU à Zurich  
Programme détaillé Bulletin ASFUDU 2015 et site internet
- Vendredi 9 octobre** Dies academicus UNIGE
- Jeudi 22 octobre** Madame de Warens
- 25 au 28 octobre** Rencontre du DACH à Graz/Styrie
- Jeudi 29 octobre** Catherine de Courtarvel
- Jeudi 5 novembre** Catherine de Watteville
- Jeudi 12 novembre** Jeanne de Jussie
- Décembre 2015** Fête de l'Escalade

Pour des informations plus détaillées, consultez régulièrement le **site de l'AGFDU !**  
Voir à l'intérieur du *Bulletin* la page du **cycle des 4 conférences.**